

Dimanche de la Septuagésime

En nous faisant entrer aujourd'hui dans le temps de la Septuagésime, l'Eglise nous invite à voir loin – elle nous invite dès à présent à regarder jusqu'au samedi 14 juin. Pourquoi le samedi 14 juin ? Parce que c'est le jour qui, en cette année 2014, viendra clore le temps de Pâques...Pâques : les quatre mois dans lesquels nous entrons aujourd'hui, du 16 février au 14 juin, sont en effet, tout centrés sur la célébration des fêtes pascales qui donnent à cette longue période de quatre mois, son unité et sa cohérence : la Septuagésime nous prépare au Carême, le Carême nous conduit à Pâques et Pâques, enfin se poursuit et s'épanouit dans l'allégresse du temps pascal : 40 jours jusqu'à la fête de l'Ascension du Seigneur dans le Ciel, 50 jours jusqu'à la Solennité de la Pentecôte, naissance de l'Eglise par le don de l'Esprit-Saint et même 56 jours jusqu'à notre fameux 14 juin, ultime jour de l'Octave de Pentecôte qui viendra parachever le temps de Pâques.

Quatre mois, donc, centré sur le Christ livré pour notre salut et ressuscité pour notre gloire – quatre mois qui s'ouvrent aujourd'hui avec notre entrée dans le Temps de la Septuagésime dans lequel nous sommes appelés à méditer sur les chemins du mal et du bien, de la mort et de la vie : « Les gémissements de la mort m'ont environné, les douleurs de l'enfer m'ont entouré ; dans mon affliction j'ai invoqué le Seigneur, et de son saint temple, il a entendu ma voix. Je vous aimerai, Seigneur, vous qui êtes ma force ; le Seigneur est mon ferme appui, et mon libérateur. » A notre baptême, nos parents, parrain et marraine nous ont engagés à marcher sur le chemin du Christ, sur la voie du bien, sur celle qui mène à la Vie et nous permet de vivre vraiment : y sommes-nous toujours ? Avons-nous la conviction que nous vivons réellement et que nous vivons pour Dieu ? Et si tel n'est pas le cas, quels sont les obstacles, les fils à la patte, les pièges qui nous retiennent dans notre marche, qui nous poussent hors du chemin et nous font marcher sur la voie du mal et de la mort ? Voilà les questions que nous sommes amenés à nous poser en ce temps de la Septuagésime, en ces trois semaines qui nous séparent du mercredi des Cendres ; nous aborderons ainsi le temps du Carême avec un esprit clair, avec une vision lucide de notre vie et des conversions à opérer pendant ces quarante jours d'effort, afin de parvenir à ressusciter avec le Christ, afin d'être,

pendant le temps pascal et toute notre existence, davantage « vivant » de la vraie vie de l'Évangile – qui est la seule vie heureuse.

En termes bibliques – et pour reprendre l'image de saint Paul dans l'Épître de ce jour : nous sommes aujourd'hui devant la Mer rouge et il nous faut choisir ; derrière nous : l'esclavage de l'Égypte et, tôt ou tard, les flots qui nous engloutiront - ou bien devant nous : ce temps de désert – 40 ans pour les Hébreux, 40 jours de Carême pour nous – qui nous conduira à la Montagne de la Rencontre - le Sinaï pour les Hébreux, le Golgotha pour nous. Rencontre avec le Dieu de Miséricorde, avec le Seigneur de la Vie qui nous invite ensuite, comme Moïse, à demeurer avec lui quarante jours et quarante nuits. Mer Rouge : Septuagésime / Désert : Carême / Ascension de la Montagne : Semaine Sainte / Sommet de la Montagne : Temps pascal.

En termes évangéliques, nous sommes sur la place du village, tout à la fois ouvrier de la première heure et de la onzième heure : ouvrier de la première heure en ce que nous sommes fidèles aux promesses de notre baptême, dans tous les domaines de notre vie où nous prenons résolument le chemin de la vigne et de la vie mais aussi ouvrier de la onzième heure en tout ce qui reste, en notre existence, à convertir et à changer. Parfois à notre insu, parfois en pleine conscience, il est des moments, des lieux, des relations de notre vie qui n'ont pas encore entendu cet appel du Seigneur à aller à sa vigne... : nos moments de solitude ou nos petits cafés entre copines, nos déjeuners en famille ou nos soirées entre amis, nos journées de travail ou nos nuits intimes ? Un domaine que, peut-être nous-mêmes ne connaissons pas encore mais précisément ce temps de la Septuagésime est fait pour cela : pour que nous descendions sur les places de notre cœur et découvriions les ouvriers encore laissés à eux-mêmes, leur montrant enfin le chemin de la Vigne, là où se trouvent le bien, la vie et le salut. Cherchez, méditez et décidez : je vous souhaite un fructueux temps de la Septuagésime.

Abbé Jean-Baptiste Moreau